

MAC

MUSEU DE ARTE CONTEMPORÂNEA

da Universidade de São Paulo

Parque Ibirapuera Caixa Postal 22.031 São Paulo

MAC 244/67

S. Paulo, le 28 Mars 1967

Cher Ami Edouard,

Mes félicitations: votre texte "Cap austral" est une réussite. Je pense qu'on n'avait pas encore vu les oeuvres de ces artistes d'une façon si pénétrante et judicieuse. J'ai lu l'article deux ou trois fois... Je vous remercie les lignes sur le directeur du Musée: ce n'est pas ~~un~~ nécessaire...

On a traduit l'article. Le lay out du catalogue est déjà prêt. Il sera de la même mesure (format) de l'exposition de 1964, et assez gros à ce que je vois. L'inauguration est prévue pour le 12 Avril à 20,30 .

Et l'exposition à Paris? Avez vous des nouvelles? Est ce qu'on va publier l'article "Cap austral" dans sa totalité? Il mérite toute l'attention de l'attaché culturel, ça sans doute. J'écris à lui en parlant de votre effort. Je ne sais rien de la part des messieurs du Itamaraty sur l'envoi de nouvelles oeuvres à Paris. Cette bureaucratie monstrueuse ne bouge pas facilement pour les questions culturelles...

Le samedi dernier, la traduction en main, je suis allé au great-ciel palais où se trouve installé le journal "O Estado de S. Paulo", le "grand seigneur" de la presse sud-américaine. J'ai demandé qu'on publie votre article dans le Suplemento Literário qui paraît les samedis. Il est presque sûr qu'il paraîtra, accompagné des illustrations des artistes, le samedi 15 avril, quelques jours après l'inauguration de l'exposition.

Maintenant, les affaires.

La Banque du Brésil doit vous payer incessamment la signature de la revue Phases n° ~~10 (cent)~~ 11. Tout suite après on va faire le nécessaire pour le virement de l'autre numéro.

Ci-joint les reçus supplémentaires que les artistes du Cap européen doivent signer, dans les deux copies et sur la ligne du milieu. (*dollar avant 2.220 maintenant 2.715*)

Je continue dans le méandre de la bureaucratie officielle pour obtenir la licence d'importation et l'autorisation des paiements.

D'un moment à l'autre j'espère réussir: il faut encore un peu de patience, il faut dire ça aux artistes.

La comptabilité: